



Le rendez-vous

Bagadoù : place à la 2^e catégorie

Après la troisième catégorie le week-end dernier à Saint-Brieuc, la fédération BAS organise, dimanche, son 65^e championnat national des bagadoù de deuxième catégorie. 600 sonneurs et percussionnistes venus de toute la Bretagne vont ainsi converger à Vannes !

À savoir

Les coulisses des métiers d'art

Trois jours pour entrer dans les coulisses des métiers d'art, c'est ce que propose l'académie de Rennes, à partir de demain et jusqu'à dimanche. Dix lycéens bretons se sont associés pour faire découvrir au public 20 formations. Renseignement : ac-rennes.fr

Trignac. Deux élus du FN sur la liste du maire UMP

Bastion communiste depuis 1977, Trignac (44), une commune de 7.000 habitants située près de Saint-Nazaire, vient de basculer à droite. Au premier tour, l'UMP David Pelon l'a emporté d'un cheveu, de 45 voix précisément, face à la maire sortante. La présence de deux militants du Front national sur la liste de droite, qui ont fait leur entrée au conseil municipal, fait aujourd'hui débat. Y compris à l'UMP, où Jean-François Copé a clairement refusé toute alliance avec le FN. Assurant que « leur présence y était à titre personnel et non en qualité de membre du Front national », la fédération UMP de Loire-Atlantique « condamne sans réserve leur participation et saisit aussitôt le bureau politique de l'UMP Paris pour les suites qu'il convient de donner à cette affaire ».

Patrimoine breton. Un inventaire régional

« Participer à l'inventaire du patrimoine de Bretagne », tel est l'appel lancé par la région Bretagne. Lin et chanvre, ardoises et charpentes, moulins à papier : exceptionnellement riche, le patrimoine breton est fait d'une multitude d'éléments, bâtis, matériels ou immatériels, dont certains gagneraient à être davantage connus et valorisés. Pour y parvenir, la Région a choisi d'innover en associant les acteurs locaux à ce travail de recensement, via un appel à projets lancé en 2013.

La Région propose d'accompagner les porteurs de projet sur le plan financier (jusqu'à 70 % du coût des opérations) mais aussi technique, en leur apportant les services d'historiens et d'experts en architecture et mobilier. Une première en France, sous cette forme participative, qui a déjà permis d'accompagner six porteurs de projets. Ceux-ci seront d'ailleurs accueillis demain au conseil régional.

Les dossiers pour ce nouvel appel à projets seront à transmettre pour le 31 mai.

En savoir plus sur www.bretagne.fr

Littoral. Les démineurs sollicités

Stéphane Guihéneuf

Avec les tempêtes qui ont balayé le littoral, les plongeurs démineurs de l'Atlantique multiplie les interventions. Comme à Tréguennec où par deux fois en moins de trois semaines, ce sont près de 180 obus qu'il a fallu détruire. Une campagne d'information va rappeler la conduite à tenir en cas de découverte.

Après les 123 obus de la mi-mars (notre photo), ce sont 53 nouveaux obus qu'il a fallu détruire mardi, à Tréguennec.



Le groupement des plongeurs démineurs de l'Atlantique, basé à Brest, était de retour mardi à Tréguennec. Après les 123 obus qu'ils ont faits exploser dans un blockhaus de la plage de Kermabec à la mi-mars, ce sont 53 obus qu'il a fallu détruire à nouveau. C'est un promeneur qui a fait la découverte dimanche matin, avant d'alerter les autorités... « Ils ont été détruits sur place. Il n'y avait pas de risque particulier », explique Lionel Delort, porte-parole du préfet



Photo archive Emeline Mouraud

maritime et directeur de la communication régionale. Des découvertes comme celle-ci, il devrait y en avoir encore. Depuis le début de l'année, on compte déjà « une cinquantaine d'interventions sur l'ensemble de la façade atlantique ». Un effet de masse dû aux tempêtes successives qui ont balayé le littoral atlantique.

Amas de béton avec des cailloux

À Tréguennec, où les Allemands ont construit durant la Seconde Guerre mondiale une usine de concassage de galets et une ligne de chemin de fer pour les acheminer afin d'édifier le Mur de l'Atlantique, certains habités du site s'inquiètent toutefois de ces découvertes à répétition. « On en ramasse toutes les semaines. Ça ressemble à des amas, comme du béton, avec des cailloux dedans et de la ferraille qui dépasse », expli-

que une mère de famille. Qui pose la question de la sécurité des plages. Lionel Delort se veut rassurant. « Il n'y a pas de risque pour la population à se promener sur la plage », assure-t-il tout en soulignant que « intervenus sur un stock qui était enterré très profond » et qui, sous l'effet conjugué des tempêtes, avait fini par remonter. Impossible aussi d'opérer un nettoyage systématique. « Les cas sont traités sur opportunité ». Difficile aussi de signaler sur toutes les plages du littoral français un éventuel risque. D'autant qu'« il y a aussi beaucoup de fausses alertes ». Il n'y a pas de danger à condition de ne pas y toucher, de ne pas les ramasser. « Il peut toujours rester de la matière qui peut être active ». Aussi quand on découvre un obus, « il faut prévenir les autorités », martèle Lionel Delort.

« Le bon sens »

Une question « de bon sens » qu'il convient toutefois de rappeler. Devant la multiplication des découvertes sur tout le littoral, une campagne de sensibilisation devrait être lancée dans les prochains jours. À destination du grand public, des pêcheurs à pied et même des administrations afin de rappeler les bonnes pratiques. À Kermabec, un arrêté municipal datant du 11 mars, placardé à l'entrée de la plage, précise déjà qu'avec les tempêtes des objets peuvent être mis au jour et qu'il convient de ne pas les ramasser. Une prudence élémentaire.

« Si on a un téléphone, il faut appeler le Cross Corsen ou le Crossa Etel. On peut prendre une photo, la leur faire parvenir et indiquer précisément sa position », précise Lionel Delort. « Le risque n'est pas plus important aujourd'hui qu'hier ».

Le Télégramme

VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE

0 800 879 925

APPEL GRATUIT DEPUIS UN FIXE

Du lundi au vendredi de 9 h à 18 h, non-stop

Règlement par carte bancaire



Source ONE 2012-2013

CHAQUE JOUR PLUS DE 678.000 LECTEURS

Quand le Finistère bouge
le Crédit Agricole
est là



Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel du Finistère Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07.022.973.
Siège social : 7 route du Loch - 29000 Quimper, 778 134 601 RCS Quimper. Tél. 02 98 76 01 11

www.ca-finistere.fr
www.breizh-banque.com



Talents Gourmands Crédit Agricole

CA
FINISTÈRE
BANQUE ET ASSURANCES

Le bon sens a de l'avenir.

www.image-de-marque.fr